

La circonvolution des baudruches

Cestdoncvrai

12 juin 2016

La circonvolution des baudruches

Cestdoncvrai

CC-BY-SA-NC 4.0

12 juin 2016

Quelques mots sur...

La Circonvolution

Ce livre est un recueil de nouvelles Science Fiction, à priori plutôt loufoques.

Oui on va parler aliens, oui on va parler vaisseaux spatiaux, oui on va parler apocalypse, oui... Bref.

A deux ou à quatre mains, nous allons explorer un peu plus de... pulp ?

Notre démarche

Nous sommes deux autrices et nous écrivons à quatre mains. Nous publions nos textes sur internet sous le pseudonyme *Cestdoncvrai* et sous la licence CC-BY-SA-NC 4.0. Dit dans un langage intelligible, cela signifie que cette œuvre peut être diffusée et modifiée librement, sous réserve d'en citer l'auteur (Cloé et Tatiana, cestdoncvrai) et de la partager avec la même licence. En revanche, aucune utilisation commerciale de ces textes ne peut être faite sans notre autorisation préalable.

Notre travail est entièrement disponible en ligne, sous forme e-books commercialisés en prix libre.

1. L'enva-hisseur

L'espace, foi de circonvolution, ça n'a pas l'air bien passionnant. Pas au point de délaissier le jeu le plus passionnant du monde au profit de greluches aliens aux fines jambes.

J'l'ai dit à Timmy, mais tu parles, il m'a pas écouté. Pourtant ma baudruche, cette fois, franchement, il aurait dû!

Quinze jours qu'il est en vacances, le mioche. À son arrivée, les grands-parents me l'ont présenté. Parfait petit compagnon de jeu. Le matin levé à l'aube, il court sur la plage, il joue toute la journée. Moi je clapote au gré des vaguelettes azur quand il se lasse de ma ronde personne. Je l'observe, je médite sur la vacuité du monde. Moi qui ne suis fait que d'air, j'aime l'ironie de la chose.

Non d'une épingle, ç'aurait pu demeurer ainsi l'éternité, mais il a fallu que les extra-terrestres débarquent! Ah! Il faut admettre qu'ils savent ménager leur entrée, les étranges étrangers... étrangères en fait! Un bruit à faire péter les membranes, du feu dans le ciel et une comète incandescente qui fonce sur la place, ricoche contre les rochers, joue au flipper sur le récif et finit par amerer dans la crique. Un mètre de fond

pour un engin de cinq de haut. Vapeurs d'eau salée, fumée des engins, brouillard et vacarme sifflant de la mer en ébullition.

Je peux pas lui reprocher, au mioche qu'a assisté à tout ça depuis la terrasse sur pilotis de la cahute de vacances... je peux pas lui reprocher de courir droit sur la plage, moi sous le bras, voir de plus près ce que c'est que ce foutoir. À la rigueur, j'peux en vouloir aux deux vieux de l'avoir laissé tout seul ce matin.

Timmy arrive au bord de l'eau et de surprise voilà qu'il me lâche. Je roule sur le sable, jusqu'aux vaguelettes qui m'enveloppent et hop. Activité clapotage pendant l'invasion de la Terre. Veinard que je suis!

Il faudrait pas croire que j'ai pas tenté de le sauver, le petit. Depuis le début je lui fais genre « Mauvaise idée mon gars... » ou « Ohh la curiosité est un vilain défaut le mioche » ou « Barre toi, putain, barre toi! ». On n'a pas idée de faire des petits d'homme aussi cons. Et l'instinct de survie gamin? Darwin s'est assis dessus?!

Bon v'là que les naufragés du ciel s'extirpent du module de vol. Au passage, classe le module de vol. La forme de la capsule, cela dit, témoigne du raffinement de ses hôtes. C'est une sphère. Elle est presque sexy, me dis-je avec sur plaques de métal argenté. Enfin vu la taille du bousin, je vais même pas chercher à l'aborder. Cinq mètres de circonférence, c'est définitivement trop gros pour moi.

Timmy, timide, m'a abandonné au clapotis des vagues et il se cache. Le con. Quand tu te caches, sauf si t'es très bon, ce qu'est pas ton cas, tu peux plus voir ce que t'étais venu observer.

Il loupe un truc. Les aliennes sont chaudasses.

Deux nanas en toge
blanche-mouillée-on-voit-tout-mesdemoiselles.
Humanéïforme (bien sûr. Des shpéïformes ne se
seraient pas plantés comme ça dans leur pilotage)
et charnues aux hanches et aux seins. J'aime les
charnues, celles qui tendent vers le ballon.

Deux jambes, deux bras, une tête, des fesses,
pour l'instant je dirais des cousines de Timmy. Avec
des seins, une coiffe bleue qui doit être des
cheveux (Timmy change de coiffe souvent, des fois
c'est des poils des fois c'est du tissu rouge. J'avoue
qu'en tant que balle glabre, ça me laisse perplexe, la
capillarité des humanoïdes) et des ailes de
libellules, je dirais que finalement, y'a pas grande
différence avec la morpho du mioche. Même si
comme le mioche est sec et plat comme un bâton,
j'aurais tendance à dire que les aliennes sont quand
même plus chaudasses que lui. D'avis de
baudruche, en tout cas.

Je clapote, je clapote, mais v'là qu'une des deux
nanaliennes se rapproche du gamin qui concaché
comme il l'est la voit pas venir (Faudra qu'on
m'explique pourquoi il a couru jusqu'à la plage si
c'est pour tout manquer du spectacle!). Elle lui
tombe dessus. Au sens littéral. Elle s'abat sur lui et
le plaque sur le sol. Timmy se débat un peu. Elle
plonge ses deux mains dans sa poitrine. Il a l'air de
crier sa mère de douleur, mais y'a pas un son qui
sort. Il se tord, il fait bouger ses jambes, il repousse
l'alienne, tout ça dans le silence. Pourtant, Timmy je
le connais, dès qu'il peut faire du bruit, il le fait. Je
suis un peu blasé. En deux minutes, cette fille a
trouvé son bouton « mute » alors que moi ça fait
deux semaines que je le cherche.

Timmy bouge plus et l'alienne donne l'impression

qu'elle s'engouffre dans lui. Elle fond, elle fusionne et elle disparaît. Puis Timmy bouge à nouveau, mais ça n'est pas lui. Ma membrane qu'il s'est fait buter. J'l'ai dit à Timmy, d'être prudent, mais tu parles, il m'a pas écouté. Pourtant ma baudruche, cette fois, franchement, il aurait dû !

– T'es genre hyper bruyant...

J'suis arraché à l'eau par deux mains d'aliennes qui ressemblent fort à des mains de pas aliennes. La deuxième, je l'avais perdue de vue. Elle s'est rapprochée et v'là qu'elle me monte à hauteur de ses yeux. Elle détaille mes rayures avec tellement d'intensité que je sens ma membrane se rétracter. Elle fait les yeux ronds, elle me retourne dans tous les sens. Ça fait drôle de se faire tripoter par une nanalienne. Je crois que je kiffe.

– T'es dégueulasse !

Qu'elle dit en me jetant en l'air. Elle me fait faire des petits bonds en l'air. Ma baudruche crisse de plaisir. Je kiffe. Merci nanalienne, tu va prendre ma vie comme ta chaude consœur a pris Timmy, mais au moins toi quand tu le fais, c'est plaisant.

– De rien. Et rassure-toi, je ne vais pas t'absorber. Ça serait bête, t'as l'air trop vide.

Alors déjà je t'emmerde, répliquais-je, outré de l'insulte. Ensuite l'air c'est pas du vide. Ensuite si on en croit les dernières études physiques, l'univers est constitué de plus de vide que de plein, par conséquent toi aussi t'es bien vide, grognasse.

– Reste polie, baudruche.

Bordel, mais t'entends quand je pense !

– Bha... ouais.

...

– DXIosTkpl, tu t'en sors ?

Demande-t-elle à sa compagne, vu que je

réponds pas. L'autre arrive dans le corps de Timmy qu'est bien mort et qui aborde maintenant un regard bleu azure des plus effrayants. Elle était bien plus chaussage en mode elfes des étoiles, DXIosTjpl.

– C'est un jeune. Il n'a aucune idée d'où on pourrait trouver un inverseur à stephen tripolarisé d'omniuml fermenté à l'acidatruciole binaire.

Réponds Timmalienne avec une moue dépitée.

– Nan, mais sérieux, baudruche t'es obligé de commenter tout ce qui se passe sous tes yeux? Tu te crois où là?

S'énerve la fille qui me tient toujours dans les mains.

– Arrête!

Ho hé hein! Faudrait pas que tu commences à me pomper l'air nanalienne! Si ça te fait chier de m'entendre penser t'as qu'à pas écouter. Et me faites pas chier parce que moi je sais où trouver votre inverseur à stephen tripolarisé d'omniuml fermenté à l'acidatruciole binaire, tentais-je à tout hasard.

– Tu mens, fit Timmalienne.

– Non, je mens pas, mentis-je.

– Adieu baudruche!

Une sentence de mort. Les mains me compressent et j'explose. Le milliard de mes molécules d'air se dispersent, s'envolent et s'élèvent vers les astres. Et dans un dernier effort, je souffle :

– Adieux humains... et bon courage avec les Nanaliennes...

Fin

Initiée dans le cadre des Joutes Wattpadienne d'Emaneth, cette nouvelle s'inspire de l'image de Bluefley et a remporté la première place du concours.



2. Terre@SysSol.vlacté

Souvent, au volant de la voiture, en regardant les paysages ou les bâtiments qui défilent, je me demande comment c'était, avant. Il y a 10 ans, 50 ans, 100 ans, 1000 ans... À quoi ressemblait notre monde? À l'heure des photos, des films et des satellites, il sera possible dans le futur d'observer le passé.

Ces photos versionnent notre monde. On pourra regarder chaque version d'une ville, comparer visuellement. Je vois déjà l'humanité en 2200 visiter une ville avec ses lunettes de réalité augmentée pour visionner le timelaps des constructions.

Il est et sera possible de regarder le passé, mais pas de le changer... A moins que...

```
CTL + C
$ navajos stop
-- Navajos s'est arrêté. Pour redémarrer, utiliser "navajos resart"
$ clear
$ exit
FENETRE + L
```

Salle de pause. Café court et serré. Deux protagonistes. Développixes.

– Ça va pas ?

– Non. Le projet Terre prend du retard et part en vrille...

– Ha ça, ça fait quelque temps que ça couve, non ?

– Ce qui est vraiment relou, c'est que ça fonctionnait sur le serveur de test.

– Il est sous quoi ton serveur de test ?

– Sous Paradise... Évidemment, dans un environnement non-monnaire, le package Humanity s'installe sans problème, c'est connu. Mais là...

– Me dis pas qu'ils t'ont mis un Système Solaire en prod ? Mais on sait que ça n'a qu'une durée de vie limitée ! Ça dure quoi... 11 milliards d'années ? C'est ridicule, tu devras tout recommencer bientôt...

– Non, mais là, le serveur ne va pas avoir le temps d'exploser, le package Humanity va cramer la Terre avant.

– Il prend tant de RAM que ça ?

– Bé ouais... En SS-Monnaire, ça tape dans du langage pétro-nucléaire...

– Ouch... C'est pas mauvais pour les processus naturels ça ?

– Si. Et je te parle même pas du process biodiv. Là, le package prend une telle place qu'il a causé des extinctions répétées et Navajos a planté. Ça a fait tomber masse d'implémentations stables. La bécane est en surchauffe. Tiens par exemple, j'avais

introduit un beau script PumaConcolor, un dérivé de Félidéis. Impossible de le redémarrer. Je suis dégoûté.

– Ce projet est vraiment pas rentable...

– M'en parle pas, c'est prise de tête.

– T'avais déjà dû recommencer en plus, non ?

– Ouais, mais c'était ma faute. Le cahier des charges stipule que le bios doit pas booter sur du mastodonte. J'avais mal lu la doc du package Dinotopia. J'ai réinstallé l'environnement et j'ai testé Humanity.

– En même temps sur le papier, l'IA à l'air vraiment top.

– Ouais, mais le problème des nouvelles technos c'est que ça manque de communauté et de support : là j'aurais peut être implémenté la constante de prolifération autrement, si la viralité du package avait été notifiée quelque par.

– J'ai lu un article sur le sujet. C'est top en théorie, le package Hummanity, mais en pratique, il est ingérable en prod. Trop imprévisible.

– Cela dit, c'était à tester hein. Ajouter intelligent-life et primate, c'était pas con...

– T'as déjà essayé la solution Nyan ?

– Non, mais je me pose la question, là, sérieusement.

– Ba vas-y. T'as rien à perdre.

– Ouais, t'as raison...

```
password
$ ssh Terre@SysSol.vlacté
-- password : *****
-- Connecté
$ git reset --hard HEAD
-- Dernier commit : "Installation de l'humanité". Voulez-vous effacer
les modifications faites depuis le dernier commit ? (o/N) o
$ npm uninstall humanity
-- Voulez-vous vraiment désinstaller les packages intelligent-life et
primate (o/N) o
-- Désinstallation en cours ...
-- Package désinstallé
$ npm install Nyan
-- /\ Dependences requises : Voulez-vous vraiment installer les
packages new-intelligent-life et cat ? (o/N) o
-- Téléchargement en cours
-- |=====|100%
-- Décompression
-- |=====|100%
-- Installation
-- |=====|100%
-- L'installation est un succes ! Nyan dit Miaou !
$ navajos restart
```

Fin